

Avons-nous déjà oublié les familles ?

Raymond Villeneuve et Marie Rhéaume, respectivement président et directrice générale du Réseau pour un Québec Famille

En mai 2017, à l'occasion de la Semaine québécoise des familles, le Réseau pour un Québec Famille a tenu une activité lors de laquelle, pendant deux jours, des familles d'horizons divers et à différents stades de vie sont venues parler de leurs préoccupations par rapport à leur vie familiale, devant une foule composée d'experts et d'intervenants en matière de services aux familles.

À un moment, répondant à une question de l'animateur qui demandait aux participants de parler de leurs attentes envers les décideurs politiques, une dame s'est exclamée : « les politiciens, pendant les campagnes électorales ils ne parlent que des familles, mais dès que les élections sont passées, ils ne pensent plus à nous du tout ! »

Quelque 18 mois plus tard, force est de constater que ce que cette dame disait n'était pas entièrement juste, puisque les familles semblent avoir déjà été oubliées, non pas au lendemain des élections, mais bien deux semaines avant celles-ci !

La campagne a pourtant commencé en lion pour les familles. Le sujet a mobilisé pratiquement toute l'attention des deux premières semaines. Plus d'une cinquantaine d'engagements de toutes sortes pour améliorer le quotidien des familles ont été mis sur la table par les différents partis. Plusieurs observateurs, dont notre Réseau, se sont dit que cette campagne serait véritablement celle des familles.

Puis, la campagne a pris son envol et ... plus rien. L'attention s'est posée sur autre chose. Le mot « famille » est disparu du vocabulaire des chefs. C'est à peine s'il a été prononcé durant les trois débats télévisés.

La question de l'amélioration des conditions de vie des familles, elle, ne s'est toutefois pas envolée. Elle reste au cœur du choix que les Québécois feront le 1^{er} octobre.

Tous les témoignages reçus concordent : pour les familles, la gestion du quotidien est complexe, les responsabilités sont lourdes et l'équilibre est difficile à maintenir. Pour peu qu'elles aient un besoin particulier, qu'elles traversent une situation qui les écarte moindrement de la normalité des choses, elles peinent à obtenir les services dont elles ont besoin.

Les familles ont besoin de temps, de répit, de soutien. Et cela, les politiciens semblaient l'avoir compris en rédigeant leur programme, car si plusieurs ont reproché le caractère disparate et peu structurant d'un grand nombre de leurs promesses, celles-ci ciblaient des aspects très concrets de la vie des familles.

Un sondage Léger exclusif commandé par le Réseau pour un Québec Famille en début de campagne a d'ailleurs démontré que plusieurs de ces promesses obtenaient un taux

d'approbation très élevé, allant de 61 % à 88 % de la population. Au sommet de la liste : l'augmentation du nombre d'orthopédagogues, d'orthophonistes, de psychoéducateurs et autres professionnels pour l'accompagnement d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage (88 %), l'élargissement de la couverture des soins dentaires (88 %), la rénovation des écoles (83 %), un service de repas à l'école (79 %), les maisons des aînés (79 %).

Les résultats complets du sondage peuvent être consultés ici :

<http://quebecfamille.org/publications/2018.aspx>

Nous sommes de plus en plus nombreux à rêver d'un vrai Québec Famille. Un Québec qui comprend que l'action des familles bénéficie à toute la société et qui reconnaît la nécessité d'en partager collectivement le fardeau financier. Un Québec qui offre à ses familles le temps et les ressources pour jouer pleinement leur rôle d'entraide, d'éducation, d'inclusion et de solidarité.

Quel parti a les meilleures idées pour concrétiser ce formidable projet de société ? C'est ça, la question que se poseront un grand nombre d'électeurs dans l'isoloir le 1^{er} octobre prochain.

À propos du Réseau pour un Québec Famille

Le Réseau pour un Québec Famille est un regroupement national du secteur famille qui regroupe les principales organisations nationales soucieuses de la situation des familles québécoises et provenant des secteurs communautaire, municipal, éducation, santé et services sociaux, syndicaux, économie sociale. Il s'agit d'un « réseau de réseaux ». Nos membres représentent plus de 4 000 organisations présentes dans toutes les régions du Québec.

- 30 -

Pour information et entrevues :

Mathieu Gagné

514-216- 9571

mgagne@boitedecomm.com